



Expulsés du Soudan

Les tribulations
de deux jeunes journalistes
dans une dictature islamiste

Maryline Dumas
Mathieu Galtier

Maryline Dumas
Mathieu Galtier

Expulsés du Soudan

Deux journalistes dévoilent leur vie dans une
dictature islamique

www.alterpublishing.com

Table des matières

Prélude	4
Partie 1 : Khartoum (9 avril 2011 - 29 juin 2011)	8
1 En route pour le Soudan	9
2 1 791 carreaux gris moucheté	16
3 « Tout est possible au Soudan »	25
4 Chacun pour soi et Allah pour tous	28
5 La misère fait vivre	47
6 vs New York Times	50
7 Journalistes ou agents secrets ?	56
8 « Il y aura là (...) des rivières d'un vin délicieux à boire »	61
9 Administration 1 - 0 Nous	65
10 Le casse-tête onusien	70
Partie 2 : Intermède Juba-Kampala (9 juin 2011 - 7 août 2011)	77
1 « Le pire jour de ma vie professionnelle »	78
2 La soirée de l'ambassadrice déçoit	89
Partie 3 : Khartoum (7 août 2011 - 8 janvier 2012)	93
1 Seule contre tous	94
2 Petits arrangements avec Allah	104
3 Il faut payer la police soudanaise	111
4 Leçon de propagande	115
5 Le temps des mariages	120
6 Visa : Administration 1 - 1 Nous	126
7 Papi et mamie font de la résistance	131
8 On va voir le Darfour ?	137
9 Tout est bon dans le mouton	140
10 Au théâtre ce soir : Kassala	143
11 Parfois tout se passe bien	153
12 Une histoire de tampons	159
13 Osman se rebelle	162
14 À la recherche de nos passeports	169
15 - Ping ? - Pong !	175
16 Visa : Administration 2 - 1 Nous. Fin du temps réglementaire	181
17 Les prolongations	186
Épilogue	189

Tout s'écroule le lendemain midi quand mon téléphone sonne :

– Allô, Mathieu ?

– Non, vous êtes sur le téléphone de Maryline. (*Cela s'entend, non ?*)

– Oui, c'est Osman. (*Ce n'est pas du tout la voix d'Osman.*)

– Je voudrais savoir quand est-ce que vous partez, car votre visa se termine aujourd'hui. (*Choc.*)

– Pardon ? Mais, on a donné hier nos passeports pour faire renouveler les visas...

– Ce n'est pas possible, Mathieu (*mais bordel, je m'appelle Maryline !*), vous devez partir !

– Bon, on arrive.

Nous nous précipitons au bureau du « directer ». Tout miel, il nous annonce que nos passeports se trouvent entre les mains de la Sécurité nationale et qu'on ne nous les rendra qu'à notre départ.

La raison ? « Vous êtes restés trop longtemps au Soudan. On ne peut pas renouveler un visa plus d'une fois. » Et sinon, la vraie raison, Osman, c'est quoi ? « Ça ne dépend pas de moi. » Un mois de stress et de tergiversations s'arrête net.

L'aspect pratique reprend le dessus :

– Vous devez partir aujourd'hui ou demain. Prévenez-moi quand vous avez le numéro de votre vol.

- OK. On a besoin de nos passeports pour acheter nos billets, Osman.
- Non, on vous les rendra à l’aéroport.
- Oui, mais, Osman, pour acheter nos billets, on a besoin des numéros de passeports, j’insiste.
- Bon. Quand vous êtes à l’agence de voyage, appelez-moi, j’appellerai la Sécurité et ils enverront quelqu’un avec vos papiers.

J’avoue : nous avons des copies de nos passeports, et donc leur numéro, ce qui est largement suffisant pour acheter les billets d’avion. Seulement, nous n’avons pas résisté à l’envie d’ennuyer le ministère de l’Information jusqu’au bout.

Nous attendons donc dans une agence de voyage la personne de la Sécurité nationale censée apporter nos passeports. Surprise, à son arrivée, nous découvrons que cet agent est Hassan, celui-là même qui nous a interrogés lors de notre arrestation à l’université, cinq jours plus tôt. Nous réservons nos billets pour le lendemain : départ jeudi 5 janvier, 20 h 55, avec Qatar Airways. Hassan nous donne rendez-vous à 18 heures à l’aéroport. Il repart avec nos passeports.

Cinq minutes après notre arrivée à l’aéroport, Omer, un collègue d’Hassan, arrive, nos passeports à la main. Chemise rose pâle, l’air très sympathique, mais incapable d’aligner deux mots d’anglais. Nous nous dirigeons au guichet d’embarquement de Qatar Airways. Et là, c’est le drame.

On refuse notre embarquement. Omer nous emmène au bureau des visas. Un policier nous signifie que nous

avons besoin d'un « visa de sortie »¹ pour quitter le pays. Lorsque nous avons vu Osman la veille, il nous avait affirmé : « Nous restons amis, n'hésitez pas à m'appeler si vous avez un problème à l'aéroport. » Alors que Mathieu suit Omer à la trace, j'appelle le « directeur » : « Mais les visas de sortie, ce n'est pas de mon ressort, c'est votre problème. » Oui, sauf que, sans passeport depuis mardi, c'était un peu difficile de faire les démarches... Je lui raccroche au nez. Benoîtement, nous pensions que la Sécurité, qui souhaite si ardemment notre départ, s'en serait chargée.

Une dizaine de coups de fil plus tard, Omer nous explique, par l'intermédiaire d'amis soudanais venus nous dire au revoir, qu'il a annulé les billets d'avion, qu'il s'occupe de nos « visas de sortie » samedi (vendredi est un jour férié pour les musulmans), et que nous pourrions partir dimanche, « Inch'Allah ». Et il s'en va aussi sec. Et nous, nous restons là, bêtement. Le Premier consul nous rejoint alors à l'aéroport. Nous lui expliquons la situation. Impuissant, il nous demande simplement de le tenir au courant.

¹ « Exit visa », nécessaire à toute sortie définitive du territoire soudanais.

Expulsés du Soudan

les tribulations
de deux jeunes journalistes
dans une dictature islamiste

Ils sont jeunes, naïfs et débudent dans le monde du journalisme. Ils décident de s'installer au Soudan. D'avril 2011 à janvier 2012, ils se confrontent à l'exercice de leur métier sous une dictature islamique où la Charia est la norme. Indépendants, et donc sans l'appui de grands médias, ils se voient obligés de jouer aux apprentis faussaires pour raconter ce qu'ils voient. Outre leurs difficultés professionnelles, ces deux jeunes journalistes nous font découvrir la vie quotidienne de ce grand pays d'Afrique de l'Est.

Maryline Dumas, née en 1986, et Mathieu Galtier, né en 1982, se sont rencontrés en 2008 à l'école de journalisme de Strasbourg. Depuis avril 2011, ils travaillent en tant que journalistes indépendants. Aujourd'hui, ils sont basés en Libye et collaborent à diverses publications : *la Tribune de Genève*, *SlateAfrique*, *la Presse*, *Libération*, *Sud-Ouest*, *Ouest-France*, *les Dernières nouvelles d'Alsace*, etc.